

Moi, j'ai le ciel dans les mains, les étoiles sous les yeux.
Moi, j'ai l'orage' du matin, le bleu du merveilleux.
Moi, j'ai les nappes de brume que le soleil envole.
Moi, j'ai un sommet de dune', pour l'amour qui décolle'.
Moi, j'ai pour vivre demain, les brindilles du feu.
Moi, j'ai calé dans mes mains les sourires' de l'enjeu.
Moi, j'ai pour les jours de gris, quelque chose' qui assure.
Moi, j'ai pour ton bien d'ici, pas mal de vieilles ruses.

Mais sans toi, comment dire' au soleil,
Que ses rayons de ciel, ne chauffent que la terre.
Mais sans toi, comment dire' au levant,
Que les fleurs dans les champs, souffrent' du désir de plaire'.
Mais sans toi, comment vivre' les jours,
Comment parler d'amour, à en vouloir encore.
Mais sans toi, que faire' les jours de beau,
Les jours ou les bateaux ont les vagues qui entraînent.
Mais sans toi, que dire' à qui me parle',
Que peut valoir le charme' sinon le prix de peine.
Mais sans toi, mon billet de retour,
C'est le noir de l'humour, une' promesse' de temps mort.

Moi, j'ai le chaud d'un repas, les murs pour t'abriter.
Moi, J'ai l'été et l'éclat et du temps pour t'aimer.
Moi, je n'ai rien que des mots pour te dire reviens.
Moi, j'ai au ciel un cadeau, et son prix est le mien.

Mais sans toi, comment vouloir au nord,
L'aiguille' d'une boussole', comment aimer la vie.
Mais sans toi, comment dire' que mon sort,
Que les autres consolent, a mal de ton oubli.
Mais sans toi, comment faire' monter l'eau,
Inonder de nouveau, les mots nés d'aujourd'hui.